

K ü c h e n .

Was in denselben besonders auffällt, ist der große hölzerne Rauchfang, der sich oft in zwei Küchen erstreckt und in pyramidalischer Form sich durch das ganze Haus zum Dach hinauszieht, wo, mittelst einem durch einen Stein beschwerten Deckel, derselbe durch einen bis in die Küche reichenden Eisenrath nach Belieben geöffnet oder geschlossen werden kann. Taf. II, Fig. 1. Diese Rauchfänge müssen jedoch zur Verhinderung von Feuersgefahr sehr reinlich gehalten werden *). Aus diesem Rauchfange sind oft kleine Züge in die Gaden, theils zur Erwärmung, theils zum Luftzuge, angebracht. In ganz alten Häusern ist oft gar kein Rauchfang, sondern die Küche hat nur die Dachung des Hauses zur Decke, durch welche der Rauch einen Ausweg suchen kann. Solche Küchen nehmen oft die ganze Breite des Hauses ein. Taf. X, Fig. D a.

Die Feuerstelle wird durch eine mit Platten bedeckte Stufe von Mauerwerk gebildet, welche sich in ziemlicher Länge ausdehnt. Zuweisen wird ein Kochöfelein darauf gestellt, Taf. II, Fig. 1 und 2, und in neuern Häusern werden Kaminöfen angetroffen.

Öeffentliche Gebäude

sind keine von dieser Bauart, als Schulhäuser, die sich aber von den Wohnhäusern in nichts unterscheiden.

Ornamente.

Schnitzwerk.

Es ist bereits oben angeführt worden, daß sich nach dem Charakter der geschnitzten Ornamente drei Epochen unterscheiden lassen, worauf eine vierte, die Uebergangsepöche zu der gewöhnlichen Holzkonstruktion der flachen Gegenden folgt. Ohne Zweifel mögen schon vor der Reformation Ornamente an diesen Häusern angebracht worden sein, welche, nach den ältesten derselben zu schließen, wohl von der sogenannten gothischen Bauart herrühren mögen.

Aber es scheint doch, daß ursprünglich keine große Verschiedenheit in diesen Verzierungen geherrscht hat; wenigstens zeigen die jetzt noch bestehenden ältesten Häuser eine große Einfachheit und Einförmigkeit, und die große Mannigfaltigkeit sowohl, als die bessere Ausbildung, findet man erst an den im Laufe des letzten Jahrhunderts errichteten Gebäuden. Diese Ornamente können daher nicht nur hergebrachten Uebungen und Modellen zugeschrieben werden, sondern es scheinen dieselben von den verschiedenen Meistern theils erfunden, copiert, oder sonst zusammengestellt und dem Holzcharakter mehr oder minder glücklich angepaßt worden zu sein. Mögen nun auch die Ornamente aus dem Gothischen entstanden, einzelne von überlieferten Modellen herrühren, so ist doch klar, daß dieselben sich auf mannigfaltige Weise vermehrt, eigenthümlich bis auf einen gewissen Grad ausgebildet und in ihren Profilen oft sehr glückliche Verhältnisse darbieten.

*) Die Gaden sind horizontal angebracht und schief zusammengefügt damit der Rauch weniger durchdringt.

Des cuisines.

Une des particularités essentielles des cuisines dans ces habitations, est la grande cheminée en bois, s'étendant souvent sur deux foyers séparés; ces cheminées s'élèvent en forme pyramidale par-dessus le comble; à leur bout est pratiqué un couvercle en bois, faisant bascule, qui par le moyen d'un fil d'archal ou d'une mince chaîne en fer, descendant jusque dans la cuisine, peut être ouvert ou fermé à volonté. Voyez pl. II, fig. 1. Ces cheminées soigneusement ramonnées, ne présentent pas de danger pour le feu; elles sont construites en planches horizontalement posées, et obliquement assemblées, afin que la fumée pénétre moins au travers. Souvent l'on établit dans les âtres, des conduits de chaleur et courants d'air, conduisant dans les pièces supérieures. Dans quelques très-vieilles maisons, ces cheminées manquent entièrement, et alors la cuisine n'a d'autre plafond ou couverture, que la toiture de la maison, par laquelle la fumée cherche son issue. Quant aux foyers, ils prennent souvent toute la largeur de l'habitation. Voyez pl. X, fig. D a.

Maisons d'utilité publique.

En fait de constructions d'un usage public, il n'y a que les maisons d'école, pour ainsi dire, en tout pareilles aux maisons d'habitation ordinaires.

Ornemens.

Sculpture.

Comme on l'a déjà dit, on reconnaît trois époques dans le caractère des ornemens sculptés de ces maisons; la quatrième paraît devoir en devenir l'absence complète. Les ornemens de ces constructions en général, soit en sculpture, soit en peinture, ne datent guères que de peu de temps au-delà de la réformation, et à en juger par le caractère des plus anciens, se rapprochent du style gothique.

Toute fois l'on s'aperçoit par l'examen des plus vieux de ces bâtimens, que dans l'origine, la variété des ornemens sculptés était très-bornée, et leur meilleure époque ne semble dater que du siècle dernier. Malgré cela ces ornemens d'une originalité incontestable et si caractéristiques, ne sont surement pas de simples copies prises çà et là au hasard, mais bien des inventions heureuses pour l'embellissement de ces constructions rustiques. Et enfin, que ces ornemens si adaptés à la sculpture en bois, soient pris ou non d'une architecture quelconque, ils ne laissent pas pour la plus part, d'être aussi jolis et gracieux dans leur choix, qu'heureux et fins dans leurs proportions et dans leurs profils.